

L'if majestueux du cimetière

« Près du temple du Seigneur, vénérable nécropole de cette paroisse, un if aux proportions gigantesques monte une garde millénaire et ses pesants rameaux, en s'inclinant vers le tertre où dorment les trépassés, semblent protéger les petites croix moussues de la fureur des autans ».

Jacques HENRY, président de la société historique de Lisieux



Savez-vous calculer l'âge d'un if ?

C'est facile !

1 mètre de circonférence (*à 1 mètre de hauteur*) équivaut à environ un siècle.
Le nôtre fait 6,5m de circonférence.
Faites le calcul !

Les occupants du vieux cimetière

15 femmes et 17 hommes, dont 6 couples reposent en paix depuis 1 à 2 siècles. Leurs âges varient de 14 à 88 ans. La tombe la plus récente date de 1949. De 1823 à 1949, 32 personnes y ont été enterrées, pour l'essentiel issues de la famille THIERRY et affiliés.

Le patriarche, Jacques Pierre THIERRY (1747-1823), était originaire de Repentigny :

Il était le fils de Pierre THIERRY (1686-1761) et de Marie-Françoise COLLEVILLE (1715-1794), né à Repentigny fin 1747, reçu au baptême le 26 décembre 1747 en l'église de Repentigny, décédé à Caen le 12 mars 1823, inhumé à une date inconnue.

Il était pharmacien de l'Amirauté de Caen en 1773 à la suite de son oncle Jacques-Pierre, des prisons en 1778, de la généralité de Caen, des hospices et de la maison de Beaulieu et des hôpitaux de Cherbourg. Il a été membre du Conseil de Caen à la veille de la Révolution. Membre du jury médical, juge consulaire.

Déclaré suspect en novembre 1793, il s'enfuit et s'attache comme adjoint aux ambulances de l'Armée, il fait la guerre de Vendée et revient à Caen à la mort de Robespierre.

Il s'est marié le 20 août 1776 avec Marie-Anne Olive VARIN, fille de Jean-Pierre VARIN, tabellion, et Sainte Marie Anne FOSSÉ, née à Pont-L'Evêque le 16 août 1755, décédée à Caen le 31 décembre 1841, inhumée à une date inconnue. De cette union naquit Pierre-Boniface Thierry, professeur de chimie en 1810 à la faculté des sciences de Caen. Conseiller municipal. Conseiller général.

La famille LE CESNE

Louis Gabriel **LE CESNE** (1760-?) épouse Anne Julie SOYER (1758-1830). Ils ont 2 enfants : Louis François **LE CESNE** né à Alençon le 29 novembre 1789, il épouse en seconde noce Mary Frances Purcel **SELBY** en 1824. Un de leurs enfants, Louis William **LE CESNE** aura un fils **Arthur SELBY LE CESNE**, né le 24 mai 1850, mort noyé au Havre le 14 janvier 1868, et enterré dans le cimetière de Repentigny.

Le deuxième, **Alexandre Pierre LE CESNE** est né le 3 juin 1791 à Alençon et décédé le 11 octobre 1872

Négociant à Alençon, il s'installe à Caen vers 1828, 70 rue des Carmes. Armateur, président du tribunal de commerce. Nommé directeur de la Banque de France à Caen

Il épouse à Caen le 21 mars 1816 **Nathalie Lucile Alexandrine HERVIEU-DUCLOS** née à Pérées (Manche) le 5 frimaire an III (25/novembre 1794), décédée au Havre avant 1863.

De cette union naissent 7 enfants : Louise née à Alençon le 12 Juillet 1817, **Jules Nicolas Alexandre** né à Alençon le 12 février 1824, Charles Alexandre né à Alençon le 12 février 1824, **Victor Louis** né à Caen le 5 août 1825 décédé à Amélie-les-Bains en 1868, Sophie Nathalie née à Caen le 6 juin 1827 inhumée à Repentigny, Henri Edouard né à Caen le 7 octobre 1828, décédé le 1é octobre 1879, Nathalie Agathe née à Caen le 2 décembre 1832, épouse d'Alfred BUOT DE L'EPINE.

NB . Les trois frères, Jules, Charles et Victor fréquentent Beuzeval (qui deviendra Houlgate).

Tous les 3 sont dans le négoce du coton aux Etats Unis pendant la guerre de Sécession.

Une petite curiosité: 2 sœurs ont épousé le même homme.

Clothilde Le CESNE a épousé André Auguste Nicolas après le décès de l'épouse de ce dernier, qui était aussi sa sœur **Blanche** !

Berthe Nathalie LE CESNE née à Hérouville St Clair le 12 août 1849, est morte noyée à Ouistreham le 15 septembre 1868.

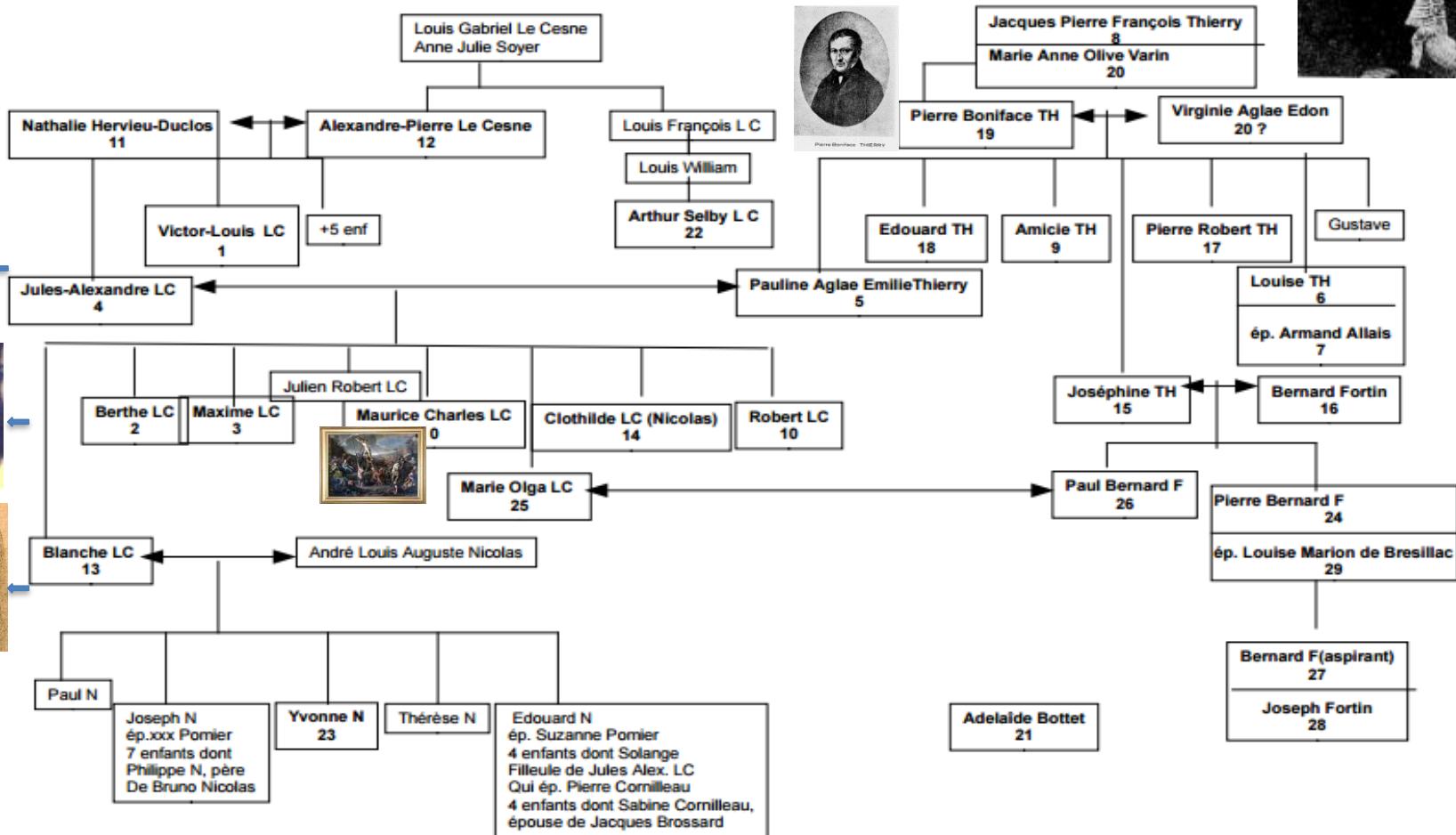
Ces 3 femmes sont les filles de **Jules Nicolas Alexandre LE CESNE**.



La famille Thierry

Arbre généalogique

Le numéro correspond au plan du cimetière



Pedro de Salcedo, à l'origine de la famille Thierry



SALCEDO Pierre (né vers 1520, † 1572)

La famille SALCEDO était d'origine espagnole.

Le capitaine Pedro de Saceldo passe au service de la France en 1543, et est naturalisé en 1545. Il s'inféode à la maison de Lorraine à la suite d'un beau mariage. Pierre de Salcede a été chevalier de l'ordre du Roi, gouverneur de Marsal et de Vie, gouverneur et bailli de l'archevêché de Metz. Il était l'époux de Henriette du Breuil, du Bourbonnais. Il avait acquis en 1558 la châtellenie d'Auvillars, tout proche de Repentigny. Auvillars était à l'époque une vieille forteresse assez délabrée que Pierre SALCEDO avait rachetée vers 1560 à la famille d'HARCOURT.

- Une de ses arrière-petites-filles, **SALCEDO** Marie, (†1641), épouse un **VARIN**.
 - Une de ses filles, Louise Marie, épouse le 30 juillet 1637, **THIERRY** Jean-François, Seigneur de la Chesnée († 1678 à **Repentigny**).
 - Un des ses arrière-petits-fils est **Jacques Pierre François THIERRY** (1747-1823), le patriarche de notre vieux cimetière, a épousé aussi une **VARIN**.
 - Une de ses petites-filles, Claire-Mathilde-Joséphine (1818-1884) épouse un **FORTIN**.
 - Une autre de ses petites filles, Pauline-Aglaé-Émilie (1824-1903) épouse un **LE CESNE**. Son fils est Charles Maurice LE CESNE, peintre auteur du tableau de l'église et enterré ici. Il fait donc partie de la 10^{ème} génération depuis SALCEDO Pierre.

NOTICE HISTORIQUE

SUR

M. THIERRY,

PHARMACIEN, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE
ET DE COMMERCE DE CAEN, DE L'ACADEMIE DES SCIENCES,
ARTS ET BELLES-LETTRES, MEMBRE DU CONSEIL MUNICIPAL,
DU JURY MÉDICAL, DE LA CHAMBRE CONSULATIVE,
JUGE AU TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA MÊME
VILLE, etc.

PAR M. J. V. F. LAMOUROUX, D. E. S.,

Professeur d'Histoire naturelle, Membre de la Société royale
d'Agriculture et de Commerce de Caen, Correspondant de
l'Institut royal de France, Membre ou Correspondant de
plusieurs autres Sociétés savantes.

CAEN,

DE L'IMPRIMERIE DE P. POISSON, RUE FROIDE.

1824.

Extrait

« Il est une tâche en même temps douce et pénible à remplir, c'est celle de faire l'éloge d'un homme de bien que l'on a connu et dont on déplore la perte. On aime à lui payer le tribut d'estime qui lui est dû ; on se plaît à rappeler le souvenir de ses vertus, de ses talents, de l'aménité de son caractère, du charme de son commerce ; mais à ces idées agréables vient se joindre l'idée que l'on en est privé, le cœur attristé se resserre, et l'on sent plus vivement le prix d'un mérite dont il n'est plus permis de jouir.

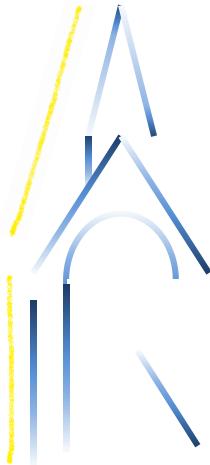
Cependant, comme le tableau d'une vie irréprochable est la plus utile leçon que l'on puisse présenter aux hommes, on doit s'empresser de recueillir les actions honorables de ceux qui ne sont plus, pour l'instruction de ceux qui doivent les suivre. Leur conduite est une école où l'âme se fortifie, où les sentiments s'épurent, où chacun peut lire ses devoirs et affermir ses principes. Et c'est ainsi que l'exemple d'un homme vertueux sert à en former d'autres. Ces vérités sont incontestables, et il n'est personne qui ne trouve à en faire l'application dans la vie de M. Thierry, que vous m'avez chargé de vous retracer.

Jacques-Pierre-François Thierry reçut le jour à Repentigny, dans l'arrondissement de Pont-à-l'Évêque, fin 1747- Sa famille, qui possédait, depuis plusieurs générations, des propriétés dans cette partie du département, y a toujours joui d'une juste considération. Quelques-uns de ses ancêtres se sont distingués dans la carrière des armes. Un de ses oncles paternels embrassa l'état monastique à l'abbaye de Saint. Étienne de Caen. Un autre, Jacques-Pierre Thierry, a exercé honorablement la pharmacie dans cette même ville.

« Mais je suis obligé, Messieurs, de revenir un peu sur mes pas , pour vous rappeler un événement qui fournit à notre collègue l'occasion de montrer toute la générosité de son caractère , son courage et son dévouement pour le soulagement de la classe indigente.

Vous n'ignorez pas, et même plusieurs d'entre vous doivent en conserver encore le souvenir que, lorsqu'on creusa le nouveau canal de l'Orne, en 1781, il en sortit des émanations pestilentielles que le vent de nord porta sur le faubourg de Vaucelles ; elles y occasionnèrent des fièvres épidémiques très-meurtrières. Des personnes de tout âge et de tous les états en furent atteintes ; elles enlevèrent des familles entières, surtout parmi les pauvres du quartier de Ste Paix. Pour arrêter les progrès du mal, M. Esmangart, alors intendant de la généralité de Caen, nomma une commission composée de MM. **Thierry**, Demoueux et de France; elle entra sur le champ en exercice , et, dès ce moment, les secours de toute espèce furent prodigués aux malades. M. **Thierry** n'épargna ni soins, ni dépenses pour les soulager ; rien ne lui coûtait, rien n'était au-dessous de lui de ce qui pouvait leur être utile oubliant ses propres intérêts, il ne craignait point d'exposer sa santé, sa vie même, pour secourir les tristes victimes de la contagion.

Tous les matins, il visitait leur asile avec ses collègues ; et, par le zèle qu'ils déployèrent en commun dans cette circonstance, ils parvinrent à concentrer l'épidémie dans une partie du faubourg de Vaucelles ».



*La commune
et l'Association des Amis du Patrimoine de Repentigny
vous remercient pour votre visite.*

Sources documentaires

- *Bulletin de la société historique de Lisieux Lot 3 N°29 1951/1952*
- *Société royale d'agriculture de la ville de Caen.*
- *Notice historique sur monsieur Thierry par JVF Lamouroux, DES.*
- *Documents des descendants de la famille Thierry-Le Cesne-Nicolas : un grand merci à monsieur Bruno Nicolas pour sa collaboration.*

- *Le canton de Cambremer en photographies et en cartes postales. Les éditions de l'Association du pays d'Auge.*